

RESUME - LA VIE TRES HORRIFIQUE DU GRAND GARGAMELLE PERE DE PANTAGRUEL,

François RABELAIS (1534)

PROLOGUE DE L'AUTEUR

François Rabelais, même s'il adresse son livre aux « buveurs » et autres personnages vifs, indique qu'il ne faut pas se fier au titre et encourage le lecteur à le lire. Par l'humour, l'auteur décrit et se moque de certains éléments de sa société.

De la généalogie et antiquité de Gargantua

CHAPITRE PREMIER

Dans ce premier chapitre, l'auteur nous renvoie à *Pantagruel* pour comprendre l'apparition des géants. Il explique alors qu'en creusant, des hommes ont découvert un tombeau gigantesque dans lequel ils ont trouvé un manuscrit expliquant la naissance des géants. Rabelais qui s'était joint à cette découverte, traduit ce texte. Il ajoute à ce chapitre - pour la postérité - « *Les Fanfreluches antidotées* », découvert dans ce manuscrit.

*Les Fanfreluches antidotées,
trouvées en un monument antique*

CHAPITRE II

L'auteur retranscrit un texte en vers, qui se compose d'un méli-mélo d'idées. En effet, des propos mythologiques et antiques se mêlent au champ lexical de la nourriture et du combat. Sa structure rappelle celle des énigmes.

*Comment Gargantua fut unze moys porté
ou ventre de sa mere*

CHAPITRE III

Gargantua était le fils d'un homme et d'une femme, bien portant et bons vivants : *Grandgousier* et *Gargamelle*. La gestation de cette dernière dura onze mois.

Rabelais se met alors à justifier son propos à l'aide d'histoires antiques et de médecine, expliquant notamment la légitimité d'un enfant, orphelin de père.

*Comment Gargamelle, estant grosse de Gargantua,
mangea grand planté de tripes*

CHAPITRE IV

Au mois de février, *Grandgousier* et *Gargamelle* invitèrent les habitants des villages alentours afin de manger avec eux une quantité démesurée de tripes de bœuf. *Grandgousier* indiqua à *Gargamelle* de ne pas trop en manger car ce genre de nourriture n'était pas recommandée, car elle allait accoucher. Cependant, elle en mangea plus que de raison. Après le repas, tous dansèrent avec joie.

Les propos des bien yvres

CHAPITRE V

L'auteur transcrit les discussions des villageois enivrés qui font la fête. Certains paraissent philosopher sur l'art de boire et ses « bienfaits » ; d'autres s'encouragent à boire et plaisantent sur la boisson.

*Comment Gargantua nasquit
en façon bien estrange*

CHAPITRE VI

Tandis que tout le monde faisait la fête, *Gargamelle* sentit les premiers signes de l'accouchement. *Grandgousier* vint la rassurer et lui montrer son soutien, puis repartit boire. La douleur était de plus en plus forte et les villageois se rapprochèrent de *Gargamelle*. Une vieille dame la fit accoucher de *Gargantua*, par l'oreille. Ses premiers mots furent pour demander à boire.

Rabelais tente de convaincre le lecteur de la véracité des faits et lui énonce différents exemples de naissances étranges.

Comment le nom fut imposé à Gargantua et comment humoit le piot

CHAPITRE VII

Gargantua s'appela ainsi car les premiers mots de son père à sa naissance furent : « Que »

grand tu as ! » (sous-entendu le gosier). Cet enfant n'était jamais rassasié et il fallait de nombreuses vaches pour l'allaiter. En outre, le vin était pour lui un calmant et le son des verres qui s'entrechoquaient lui plaisait énormément.

Comment on vestit Gargantua

CHAPITRE VIII

Grandgousier demanda à ce que l'on habille Gargantua, déjà très grand pour son âge. Les tissus bleus et blancs utilisés pour fabriquer son costume, ainsi que ses bijoux, ses chaussures et sa bourse, étaient démesurés.

Les couleurs et livrée de Gargantua

CHAPITRE IX

Rabelais explique le choix du blanc (joie) et du bleu (céleste). Il poursuit en discutant de la signification des couleurs et de leur vraisemblance.

De ce qu'est signifié par les couleurs blanc et bleu

CHAPITRE X

En utilisant des termes antinomiques, Rabelais démontre que le blanc correspond à la joie. Puis il donne plusieurs exemples qui se réfèrent à cette couleur, qu'il dit, refléter le soleil. Il propose en fin de chapitre, d'effectuer le même raisonnement pour le bleu.

De l'adolescence de Gargantua

CHAPITRE XI

Entre ses trois et cinq ans, Gargantua vivait selon son plaisir, tout en mangeant et en buvant. Il semblait ne pas se soucier des conventions et paraissait déjà intéressé par les femmes.

Des chevaux factices de Gargantua

CHAPITRE XII

On lui offrit un cheval de bois pour qu'il s'exerce à devenir cavalier. Il apprécia tellement cela, qu'il se construisit lui-même plusieurs chevaux en bois dans sa chambre. Le seigneur Painensac et ses suivants, en visite, furent surpris de constater que ces grands chevaux étaient faux. Ils reconnurent tout de même le bon esprit et la bonne répartie de Gargantua.

Comment Grandgousier congneut l'esprit merveilleux

de Gargantua à l'invention d'un torchecul

CHAPITRE XIII

Lors d'une visite de son père, Gargantua lui expliqua ses différentes expérimentations afin de trouver le meilleur « torchecul » (l'oisillon duveteux). Durant son explication, Grandgousier parut étonné et enchanté de voir son fils réfléchir.

Comment Gargantua feut institué par un sophiste en lettres latines

CHAPITRE XIV

A la suite de cette discussion, Grandgousier donna à Gargantua, un précepteur sophiste et reconnu : Thubal Holoferne. Son enseignement par lecture et répétition porta ses fruits : il sut rapidement lire et écrire son alphabet. Holoferne lui lisait régulièrement des livres. A sa mort, il fut remplacé par Maître lobelin, qui continua ces lectures.

Comment Gargantua fut mis souz aultres pédagoges

CHAPITRE XV

Grandgousier constata que l'instruction de Gargantua ne le rendait pas plus intelligent. Il parla à don Philippe des Marais, qui lui présentait Eudemon, dont l'instruction relevait, non pas des Anciens, mais de jeunes pédagogues. Sa démonstration plut à Grandgousier qui ordonna que l'on nomme Ponocrates (pédagogue d'Eudemon), comme précepteur pour Gargantua. Ils décidèrent de partir pour Paris, afin de constater les compétences de ces jeunes pédagogues.

Comment Gargantua fut envoyé à Paris, et de l'enormement que le porta, et comment elle deffit les mouches bovines de la Beauce

CHAPITRE XVI

On fit amener à Gargantua une énorme jument afin de le transporter jusqu'à Paris. L'auteur poursuit en expliquant que lorsqu'ils arrivèrent en Beauce, la jument secoua la queue pour se défaire des mouches et des frelons, si bien qu'elle rasa la forêt. Rabelais complète - par un jeu de mots - en montrant que, depuis ce temps-là la Beauce devint une terre de culture.

Comment Gargantua paya sa bienvenue es Parisiens comment il print les grosses cloches de l'église Notre

CHAPITRE XVII

Lorsque Gargantua se promena dans Paris, il éveilla la curiosité des parisiens et dut se cacher en haut des tours de la cathédrale Notre-Dame, pour s'en défaire. De là, il leur urina dessus et en noya un grand nombre. Rabelais nouveau fit un jeu de mots et expose que depuis cette affaire, la ville ne s'appelle plus Lutèce mais Paris (« Par ris »). Gargantua vola ensuite les cloches de la cathédrale pour les mettre au cou de son énorme jument. La Sorbonne envoya Janotus de Bragmardo, récupérer les cloches.

Comment Janotus de Bragmardo fut envoyé pour recouvrer de Gargantua les grosses cloches

CHAPITRE XVIII

Janotus de Bragmardo, se rendit auprès de Gargantua avec d'autres maîtres. Gargantua et ses proches décidèrent de faire boire ces invités, tandis que l'on rendait les cloches. Puis ils écoutèrent le discours de Janotus de Bragmardo.

La harangue de maître Janotus de Bragmardo faite à Gargantua pour recouvrer les cloches

CHAPITRE XIX

Ce chapitre relate le discours de Janotus de Bragmardo, qui pria Gargantua de lui rendre les cloches.

Dans ce passage, Rabelais caricature la scolastique, en mélangeant français et latin, sans être toujours cohérent dans ce dernier.

Comment le sophiste emporta son drap, et comment il fut en procès contre les autres maîtres

CHAPITRE XX

Devant le discours incohérent du sophiste, Gargantua et ses amis se mirent à rire de lui, si bien qu'ils décidèrent de lui offrir une multitude de choses pour l'en remercier. Janotus rejoignit alors les siens à la Sorbonne, mais ceux-ci le fustigèrent. Janotus les accusa alors d'abus et mit en procès.

Rabelais commente cette affaire et paraît émettre l'idée d'un procès interminable.

L'étude de Gargantua, selon la discipline de ses précepteurs sophistes

CHAPITRE XXI

Ponocrates observa Gargantua pour définir ses lacunes, avant de l'instruire. Il consacra le géant la majeure partie de son temps à se faire plaisir : lever peu matinal, petit déjeuner copieux, prière à l'église...

Les jeux de Gargantua

CHAPITRE XXII

Après un déjeuner copieux, Gargantua s'adonna à des jeux de cartes, d'adresses, etc. Rabelais cite tous ces jeux. Puis il faisait une grande sieste et se remettait à boire à son réveil et dinait abondamment, après avoir quelque peu étudié.

Comment Gargantua fut institué par Ponocrates en telle discipline qu'il ne perdoit heure du jour

CHAPITRE XXIII

Ponocrates commença son instruction humaniste en administrant de l'hellébore à Gargantua, afin de lui faire oublier ses connaissances précédentes. Puis il modifia son emploi du temps : lever très matinal, révision des leçons de la veille, exercice physique, repas modeste, découverte culturelle, apprentissage des armes, de la cavalerie, de la musique, d'astronomie...

Comment Gargantua employait le temps quand l'air estoit pluvieux

CHAPITRE XXIV

Parfois, quand le temps ne permettait pas ces activités, Ponocrates instruisait Gargantua avec des activités « d'intérieur » : escrime, peinture et sculpture, « herboristerie ». En outre, une fois par mois, une journée était consacrée aux plaisirs, mais toutefois, Ponocrates ne laissait pas son élève sans apprendre et ils réfléchissaient et répétaient des leçons antérieures.

Comment fut mené entre les fouaciers de Lerne et ceux du pays de Gargantua le grand débat dont furent faites grosses guerres

CHAPITRE XXV

Pendant ce temps-là, un conflit éclata entre les « fouaciers » et les bergers (vendangeurs). En effet, les « fouaciers » refusèrent de vendre leur pain aux bergers, alors deux hommes de chaque camp se bagarrèrent.

Les *bergers* secourus par les *paysans*, achetèrent leur pain avant de les faire déguerpir.

Comment les habitants de Lerné, par le commandement de Picrochole, leur roy, assaillirent au despourveu les bergiers de Gargantua

CHAPITRE XXVI

Lorsqu'ils rentrèrent, les « *fouaciers* » se plaignirent à leur roi : *Picrochole*. Celui-ci ordonna à tous ses hommes et à ses villageois de s'armer pour aller faire la guerre aux bergers. *Picrochole* et ses hommes pillèrent et volèrent tout sur leur passage, malgré les bergers qui tentaient de les raisonner.

Comment un moine de Seuillé sauva le cloz de l'abbaye de Sully. Face à cette attaque, frère Jean des Entommeures, prit le parti de défendre l'abbaye et ses vignes. Il sortit et par sa seule force, il massacra l'armée de *Picrochole* et les pillards.

CHAPITRE XXVII

Le pillage continua jusqu'à l'abbaye de Sully. Face à cette attaque, frère Jean des Entommeures, prit le parti de défendre l'abbaye et ses vignes. Il sortit et par sa seule force, il massacra l'armée de *Picrochole* et les pillards.

Comment *Picrochole* prit d'assaut la Roche Clermauld et le regret et difficulté que feist *Grandgousier* de entreprendre la guerre

CHAPITRE XXVIII

Un paysan vint avertir *Grandgousier* que *Picrochole* et son armée se déchainaient dans son pays. *Grandgousier* fut étonné d'entendre que son ami le pillait. Mais trop âgé et fatigué, il envoya des hommes demander à *Picrochole* les raisons de son pillage. On fit de même pour rapatrier *Gargantua*, encore à Paris.

Le teneur des lettres que *Grandgousier* escrivoit à *Gargantua*

CHAPITRE XXIX

Grandgousier demanda à son fils, par lettre de venir le défendre et protéger son pays sans pour autant choisir la violence comme solution.

Comment Ulrich Gallet fut envoyé devers *Picrochole*

CHAPITRE XXX

Grandgousier envoya *Ulrich Gallet* auprès de *Picrochole*, retranché à La Roche Clermauld, pour entendre ses raisons. Comme il faisait nuit et suivant les conseils d'un menuisier *Gallet*

Picrochole.

La harangue faite par *Gallet* à *Picrochole*

CHAPITRE XXXI

Ulrich Gallet commença son discours en exposant l'amitié ancienne et durable qui existait entre *Picrochole* et *Grandgousier*. Puis il lui demanda de s'expliquer sur les raisons qui l'avaient conduit à rompre cette amitié. Il poursuivit en lui demandant d'arrêter sa guerre de rentrer chez lui avec son armée et de dédommager le pays de *Grandgousier*.

Comment *Grandgousier*, pour acheter la paix, feist rendre les fouaces

CHAPITRE XXXII

Picrochole refusa la proposition de *Gallet* et *Grandgousier* se fit renseigner sur ce qui s'était passé. On lui raconta l'histoire de *fouaces* et il ordonna qu'on les leur rende avec d'autres richesses et privilèges afin de maintenir la paix. Lorsqu'ils amenèrent tout ceci auprès de *Picrochole*, il leur ordonna de parler avec le capitaine *Toucquedillon*. *Picrochole* par l'intermédiaire du capitaine, refusa la paix, mais pour éviter de subir la famine d'un siège, il récupéra les biens et la nourriture que les hommes de *Grandgousier* avaient amenés.

Comment certains gouverneurs de *Picrochole*, par complot, précipité, le mirent au dernier peril

CHAPITRE XXXIII

Le duc de Menuail, le comte *Spadassin*, et le capitaine *Merdaille* présentèrent à *Picrochole* leurs stratégies de conquête. Ils lui expliquèrent qu'ils l'aideraient à conquérir de nombreux pays du monde. *Picrochole* semblait rêveur de tant de merveilles et de conquêtes.

Comment *Gargantua* laissa la ville de Paris pour secourir son païs, et comment *Gymnaste* rencontra les ennemis de son païs

CHAPITRE XXXIV

Gargantua, *Ponocrates* et *Gymnaste* quittèrent Paris pour se rendre dans leur pays. Paraissant ne savoir que faire, ils s'entretinrent avec le seigneur de La Vauguyon et ils décidèrent que *Gymnaste* et *Prelinguand* partiraient en avant, constater les activités de l'armée de

Picrochole. Les deux éclaireurs rencontrèrent un groupe d'ennemis. Le capitaine Tripet à leur tête, les prit pour des paysans et ordonna à *Gymnaste* - qui se fit passer pour le *Diable* - de lui donner son cheval et de rester avec lui.

Comment *Gymnaste* souplement tua le capitaine Tripet et autres gens de *Picrochole*

CHAPITRE XXXV

Gymnaste voyant les soldats du capitaine Tripet apeurés par le fait qu'il puisse être le *Diable*, se mit à faire des acrobaties sur son cheval, comme un homme possédé. Les soldats prirent peur et s'enfuirent. *Gymnaste* en profitant pour se battre et tuer le capitaine Tripet. Puis il repartit avec *Prelinguand*.

Comment *Gargantua* desmolli le chateau du Gué de Vede et comment ilz passerent le gué

CHAPITRE XXXVI

Gargantua se mit en route pour battre les ennemis. En chemin il arracha un arbre pour servir de lance, tandis que sa jument urinait. L'important flot d'urine prit le chemin du gué de Vede et noya la majeure partie des ennemis. *Gargantua* et ses amis rejoignirent le château du gué de Vede. Les ennemis se défendirent en vain. *Gargantua* étant trop imposant, il ressentait les boulets de canons comme des pépins de raisin. A l'aide de son arbre, il détruisit le château. Puis ils passèrent le gué.

Comment *Gargantua*, soy peignant, faisoit tomber de ses cheveux les bouletz d'artillerie

CHAPITRE XXXVII

Ils rejoignirent le château de *Grandgousier* où on les accueillit avec une très grande joie. Lorsque *Gargantua* changea d'habit et se peigna, il fit tomber des boulets de canons de ses cheveux. Son père crut que c'était des poux et *Ponocrate* lui expliqua qu'ils avaient reçue au château de Vede. *Grandgousier* les invita alors à dîner. On fit rôti énormément de viande pour ce festin de victoire.

Comment *Gargantua* mangea en sallade six pelerins

CHAPITRE XXXVIII

Avant ce festin, des pèlerins qui s'étaient cachés dans les salades du jardin, furent mangés

par *Gargantua*, qui ne les avait pas vus. Mais il se cachèrent entre ses dents, survivant à ses estomacs de vin et s'échappèrent et s'enfuirent.

Comment le moine fut festoyé par *Gargantua* et des boulangers propos qu'il tint en souppant

CHAPITRE XXXIX

Au repas, *Grandgousier* expliqua à *Gargantua* d'où était venue cette guerre et comment les exploits du moine *Jean des Entommeures*. *Gargantua* fit venir pour le féliciter. Ils discutèrent avec lui de religion et le provoquèrent un peu. Mais frère *Jean*, dans l'ivresse parut le montrer un visage peu conforme à l'habitude d'un moine.

Pourquoy les moynes refuyz du monde, et pourquoy les uns ont le nez plus grand que les autres

CHAPITRE XL

Au cours de cette discussion, *Eudemon* l'interrogeait sur la réputation peu avantageuse des moines. *Gargantua* tenta d'expliquer qu'ils étaient pourtant d'honnêtes gens, qui travaillaient pour effacer les péchés de la société. Puis ils se moquèrent de son grand nez et le moine expliqua d'où il lui provenait.

Comment le moine feist dormir *Gargantua*, et de ses heures et bréviaire

CHAPITRE XLI

Après le repas, ils décidèrent de dormir et de se réveiller à minuit pour aller voir les sentinelles des ennemis. La récitation des psaumes endormit le moine et *Gargantua*. A minuit lorsqu'ils se réveillèrent, le moine voulut manger et boire avant de partir. Il convainquit *Gargantua* de le laisser manger. Puis ils s'armèrent, ainsi que frère *Jean* qui s'y opposa.

Comment le moine donne couraige à ses compagnons et comment il pendit à une arbre

CHAPITRE XLII

Tandis que frère *Jean*, encourageait et rassurait les hommes au moyen d'arguments religieux, son casque se prit à une branche, son cheval se déroba et le moine resta pendu à l'arbre. *Gargantua* ria de lui et *Gymnaste* décrocha.

Comment l'escarmouche de Picrochole fut rencontrée par Grandgousier expliqua ensuite à Toucquedillon que cette guerre lui paraissait inutile et tenta de le convaincre de la faire cesser auprès de Picrochole. Puis il lui offrit des présents et accepta qu'il reparte auprès de Picrochole, assisté par Gymnaste et ses hommes pour le protéger.

CHAPITRE XLIII

Picrochole qui avait entendu « l'attaque du Diable » sur ses troupes, envoya ses soldats sous les ordres de Tyravant, à travers la campagne. Ces hommes rencontrèrent les armées de Gargantua et s'enfuirent. Seul Tyravant s'opposa à eux et frappa le moine. Mais le frère Jean le protégea et il mit à terre Tyravant. Les autres soldats le frappèrent et le firent prisonnier. Gargantua décida de ne pas bouger car il avait confiance en la force du moine et voulait faire tomber les ennemis dans un guet-apens.

Comment le moine se débarrassa de ses gardes, et comment l'escarmouche de Picrochole fut défaite

CHAPITRE XLIV

Frère Jean était entouré de deux gardes, les autres soldats étaient partis en direction du groupe de Gargantua, qui les attendait pour les massacrer. Mais les gardes n'avaient pas pensé à l'arme du moine et en peu de temps, il les tua tous les deux et rejoignit Gargantua et les autres. Puis il se mit à tuer les ennemis qui s'enfuyaient. Il délivra les pèlerins prisonniers de Picrochole et le prisonnier Toucquedillon.

Comment le moine amena les pèlerins, et les bonnes paroles que leur dit Grandgousier

CHAPITRE XLV

Gargantua était attristé par l'absence de son frère Jean. Mais celui-ci arriva avec les pèlerins et Toucquedillon. Tous furent très contents de le revoir. Puis Grandgousier discuta avec les pèlerins et frère Jean leur conseilla de suivre dorénavant les paroles de Saint-Paul, plutôt que celles de leurs hommes religieux, au comportement douteux. Puis on remplit leurs sacs de nourriture et ils repartirent auprès de leurs femmes.

Comment Grandgousier traita humainement Toucquedillon prisonnier

CHAPITRE XLVI

Comment Grandgousier manda querir ses légions, et comment Toucquedillon tua Hastiveau, puis fut tué par le commandement de Picrochole

CHAPITRE XLVII

Les villages alentour de celui de Grandgousier s'associèrent à lui pour gagner la guerre contre Picrochole. Toucquedillon qui avait rejoint Picrochole lui expliqua sa rencontre avec l'honnête Grandgousier et lui demanda la fin de la guerre. Mais Hastiveau évoqua la trahison de Toucquedillon et ce dernier, furieux, face à de telles accusations, le tua. Picrochole à son tour furieux de la mort de Hastiveau, tua Toucquedillon. Cette information se propagea dans l'armée, qui commençait déjà à s'opposer à Picrochole.

Comment Gargantua assaillit Picrochole dedans La Roche Clermaud, et défist l'armée du dict Picrochole

CHAPITRE XLVIII

Gargantua était l'armée car son père n'était pas venu combattre avec eux. Ils se dirigèrent vers le château de La Roche Clermaud. Les assaillants entrèrent dans le château et tuèrent les ennemis. Picrochole et ses proches tentèrent de s'enfuir et certains furent retenus par frère Jean. Gargantua se chargea des autres et notamment de Picrochole.

Comment Picrochole fuyant fut surpris de males fortunes et ce que fit Gargantua après la bataille

CHAPITRE XLIX

Picrochole qui était arrivé à s'enfuir, disparut et personne ne sut ce qu'il était advenu de lui. Dans sa fuite, une voyante lui avait prédit qu'il retrouverait son royaume.

La contion que feist Gargantua es vaincus

CHAPITRE L

Gargantua fit ensuite un discours aux survivants ennemis et leur raconta l'histoire d'*Alpharbal*. Il poursuivit en libérant ces prisonniers et en les payant afin qu'ils puissent rentrer chez eux. Il décida alors que leur royaume serait dirigé par les savants du royaume en attendant que son fils soit en âge de le diriger. Enfin, il rendit hommage à différents hommes.

Comment les victorieux Gargantuaistes furent récompensés après la bataille

CHAPITRE LI

Suite à leur victoire *Gargantua* célébra ses hommes en soignant les blessés, en reconstruisant les châteaux détruits... Enfin, il un gigantesque festin avec eux et leur offrit de magnifiques présents.

Comment Gargantua fit bastir pour le moine l'abbaye de Thelème

CHAPITRE LII

En ce qui concernait les remerciements à son frère *Jean*, *Gargantua* lui permit de fonder sa propre abbaye avec sa propre religion, en lui donnant ses terres du pays de Thélème. *Gargantua* le conseilla pour sa création : ni mort, ni horloge, acceptant les belles femmes et les beaux hommes, avec la liberté d'en sortir à tout moment. Dans la perspective d'une réforme religieuse.

Comment fut bastie et dotée l'abbaye des Thélémistes

CHAPITRE LIII

Rabelais décrit l'abbaye des Thélémistes de son frère *Jean*. Sa structure en forme d'hexagone, semble être d'une mesure parfaite. Il décrit ensuite le fronton sur lequel est inscrit ce qui suit.

Inscription mise sur la grande porte de Thelème

CHAPITRE LIV

L'inscription prévenait les individus vils et malhonnêtes qu'ils n'étaient pas les bienvenus, contrairement aux nobles chevaliers, et nobles et belles femmes.

Comment étoit le manoir des Thélémistes

CHAPITRE LV

L'auteur décrit la beauté et le luxe de l'intérieur du manoir des Thélémistes.

Comment étoient vêtus les religieux et religieuses de Thelème

CHAPITRE LVI

Rabelais dresse le portrait des femmes de l'abbaye et de leurs tenues luxueuses et précieuses au fil des saisons. Il poursuit en décrivant les hommes de l'abbaye et leurs splendides tenues. Pour répondre à cette demande vestimentaire, une partie du pays rassemblait les artisans qui confectionnaient ces parures.

Comment étoient réglées les Thélémistes à leur manière de vivre

CHAPITRE LVII

Chez les Thélémistes, le mot d'ordre était la liberté : chacun pouvait faire ce qu'il voulait, quand il le voulait. Ainsi les femmes et les hommes qui se mariaient, vivaient un mariage très heureux. Rabelais mentionne à la fin de ce chapitre, la présence d'une énigme inscrite dans l'abbaye.

Enigme en prophétie

CHAPITRE LVIII

Gargantua et son frère *Jean* discutèrent de l'énigme après l'avoir lue. *Gargantua* pensa qu'elle décrivait la puissance divine et le moine *Contradict* en lui expliquant sa pensée : pour lui l'énigme décrivait un jeu de paume.

ORGANIGRAMME DES PERSONNAGES

